

LE LAÏC EN AMERIQUE LATINE

Introduction

Il ne s'agit pas de juger l'action de l'Eglise et des laïcs en Amérique latine. Nous voulons réfléchir, en partant des orientations du Concile Vatican II, à la réalité du laïc et de l'Eglise en Amérique latine. Notre réflexion portera sur quatre points principaux :

- I. IMPORTANCE DU LAÏC DANS LA PASTORALE EN AMERIQUE LATINE
- II. LE LAÏC ET LE PEUPLE DE DIEU
- III. L'APOSTOLAT LAÏC EN AMERIQUE LATINE
- IV. CONCLUSIONS

*
* *

I. IMPORTANCE DU LAÏC DANS LA PASTORALE EN AMERIQUE LATINE

Dans le discours fait au CELAM le 24 novembre 1965, le Pape Paul VI, après avoir merveilleusement analysé la réalité latino-américaine, a tracé les grandes lignes qui devaient orienter la pastorale dans ce continent, soit :

- la situation générale en Amérique latine,
- les conditions pour un travail pastoral en Amérique latine,
- les objectifs, critères d'action et instruments de travail (en soulignant particulièrement le rôle du laïc).

Lors de la Xe réunion du CELAM, qui eut lieu à Mar de Plata (Argentine) le 29 septembre 1966, le Pape fit parvenir un message ayant pour thème "le développement et l'intégration en Amérique latine". Dans ce message, il traita de la conception chrétienne du développement, de l'exigence pour l'Amérique latine d'une intégration, condition du développement, et du rôle de l'Eglise qui doit être un apport afin d'obtenir une pastorale sociale adaptée aux exigences de l'action dans le monde actuel.

Dans cette assemblée du CELAM, le plus positif fut la conclusion se rapportant à l'exigence d'une pastorale sociale.

De fait, le Pape rappela les deux orientations données par le Concile Vatican II quant à l'action du laïc dans la pastorale de l'Eglise :

- a) L'apostolat laïc justifie l'empirique et la sociologie et cette relation permet la création d'un monde autonome, libéré de la tutelle cléricale. On doit arriver à ce que la réalité de la situation d'évolution, les plans de développement, les mouvements ouvriers et ruraux, l'influence des universités sur la culture populaire latino-américaine et les mouvements économiques populaires trouvent leur indépendance vis-à-vis du clergé et maintiennent parallèlement des relations modérées, sans rompre avec le christianisme, bien que ce ne soit qu'au plan politique. Le "nouveau laïc" demande toute cette réalité pour la nouvelle réalité latino-américaine.
- b) L'autre orientation est plus théologique et part de la conception qu'a le laïc de l'être humain en tant que chrétien, ce qui impose la responsabilité non pas à cause des pressions venant des circonstances extérieures, mais à cause de la force de sa nature personnelle de baptisé, attaché à la personne du Christ. Il a une mission propre, non de consentement, mais de droit à mener une action apostolique dans la vie quotidienne.

Réflexion : Dans nos pays et l'Eglise latino-américaine, mis à part le Concile Vatican II et les bons vœux du CELAM, les réalités du laïc dans l'implantation pastorale sont les suivantes :

- Une pastorale qui provient du sommet et va vers la base
- Des plans très partiels, par exemple : bibliques, liturgiques, pastorale d'ensemble conçue comme une technique et non comme une mystique, etc...
- La hâte de faire une pastorale d'ensemble; ils sont plus enthousiastes pour le "contrôle" des conseils pastoraux sans laïcs, car ils n'ont ni foi ni confiance en leurs apports pour la planification.
- Le laïc est utilisé comme un commissionnaire qui, étant chrétien, est appelé à servir l'Eglise de Dieu.
- Le rôle du laïc est, dans la majorité des cas, de suppléer au prêtre dans la cathédèse, pour les collectes et les tâches "spécifiques" que la planification exige du laïc.
- Cette tragique pastorale se répète aux plans continental, régional, diocésain, local. Le laïc et les mouvements laïcs n'ont pas beaucoup de votes et de voix au CELAM. Les Commissions épiscopales pour l'apostolat laïc ne consultent pas les mouvements d'apostolat laïc. Ceci est encore pire aux plans régional et local où les curés de paroisses n'ont pas encore découvert le laïc et l'Eglise.

II. LE LAÏC ET LE PEUPLE DE DIEU

Le Concile Vatican II a discuté, entre autres choses, trois aspects propres à l'Eglise :

- a) Qu'est-ce que l'Eglise en elle-même ? Quelle est sa nature, sa mission ?
- b) Ses relations avec le Christ.
- c) Ses engagements avec le monde.

De cette discussion et de plans intéressants est née toute une doctrine de la pastorale qui revitalise l'Eglise. Du confrontation de la doctrine des Pères conciliaires, des théologiens et des autres techniciens de la pastorale, est sortie une Eglise ayant les caractéristiques suivantes :

- Une Eglise partant du Mystère
- Une Eglise qui retourne aux Sources
- Une Eglise ayant une base communautaire
- Une Eglise dans laquelle on donne OFFICIELLEMENT une place au laïc
- Une Eglise en dialogue avec le monde et dans lequel le laïc a un rôle très important
- Une Eglise au service du monde, etc...

Toute cette nouvelle conception de l'Eglise résulta de la découverte d'une réalité existante : le Christ et son incarnation dans le monde. L'union des hommes au Christ par le baptême avec tous les pouvoirs découlant de cette union vitale : pouvoir prophétique, sacerdotal et royal.

La découverte ou la redécouverte de l'Eglise du Christ fut un peu comme si l'on découvrait le Christ lui-même dans sa dimension historique, réelle, mystique et sociale. Les bases d'une nouvelle science ecclésiastique, partant de quelque chose de très compréhensible pour l'homme de notre siècle, furent posées : le visage du Peuple de Dieu, "la condition de ce peuple, c'est la dignité et la liberté des fils de Dieu, dans le coeur de qui, comme dans un temple, habite l'Esprit-Saint. Sa destinée enfin, c'est le royaume de Dieu, inauguré sur la terre par Dieu même, qui doit se dilater encore plus loin..." (Ecc.9)

L'élément constitutif de ce Peuple est : "ceux qui regardent avec foi vers Jésus; autour du salut et principe d'unité et de paix". "Il en a fait l'Eglise pour qu'elle soit aux yeux de tous et de chacun, le sacrement visible de cette unité salutaire" (Ecc. 9). La caractéristique de ce peuple est d'être prophétique, sacerdotal et royal. "Le Christ Seigneur, grand prêtre pris d'entre les hommes" (cfr. Hébr. 5, 1-5) a fait du peuple nouveau "un royaume,

des prêtres pour Dieu son Père" (cfr. Apoc. 1, 6,5, 9-10). Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, de façon à offrir, par le moyen des activités du chrétien, autant de sacrifices spirituels, en proclamant les merveilles de celui qui des ténèbres les a appelés à son admirable lumière (cfr. 1 Pierre 2, 4-10). C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu (cfr. Actes 2, 42-47) doivent d'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cfr. Rom. 12,1), rendre au Christ leur témoignage sur toute la surface de la terre, et rendre raison, sur toute requête, de l'espérance qui est en eux d'une vie éternelle (cfr. 1 Pierre 3, 15)-(Ecc. 10).

"Le peuple saint de Dieu répond aussi son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité, il offre à Dieu sans cesse un sacrifice de louange, le fruit des lèvres qui célèbrent son nom". (cfr. Hébr. 13, 15). "Mais le même Esprit distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, répartissant ses dons à son gré en chacun" (1 Cor. 11-12) les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Eglise..." (Ecc. 12)

Une des missions très importantes du Peuple de Dieu est aussi de prendre ses racines dans le monde pour le purifier, l'inspirer et y implanter le Règne de Dieu en partant des réalités terrestres.

"C'est vers les fidèles catholiques que le Saint Concile tourne avant tout sa pensée. Appuyé sur la Sainte Ecriture et sur la Tradition, il enseigne que cette Eglise en marche sur la terre est nécessaire au salut. Seul, en effet, le Christ est médiateur et voie de Salut : or il nous devient présent en son Corps qui est l'Eglise..." (Ecc. 14)

Sont incorporés pleinement à la société qu'est l'Eglise ceux qui ayant l'Esprit du Christ, acceptent intégralement son organisation et les moyens de salut qui ont été donnés et qui, en outre, grâce aux liens constitués par la profession de foi, les sacrements, le gouvernement ecclésiastique et la communion, sont unis dans l'ensemble visible de l'Eglise avec le Christ qui la dirige par le Souverain Pontife et les évêques. L'incorporation à l'Eglise, cependant, n'assurerait pas le salut pour celui qui, faute de persévérer dans la charité, reste bien "de corps" au sein de l'Eglise mais non "de coeur" (Ecc. 14).

Réflexions : Le laïc latino-américain est un chrétien qui n'a pas de maturité dans la foi, qui ne fait pas la relation entre sa foi et sa vie quotidienne, et ceci parce que le prêtre et les institutions chrétiennes n'ont pas fait d'évangélisation personnelle et n'ont pas appliqué les méthodes adéquates à une pastorale vitale.

Les séminaires ont seulement formé de bons administrateurs des sacrements et les mouvements apostoliques se sont davantage occupés de l'institution chrétienne que de l'évangélisation et de l'éducation de la foi au christianisme. Effectivement :

- Le chrétien laïc n'a pas été éduqué dans sa mission prophétique, à une prise de conscience de sa dignité, de sa mission en tant que cellule du Peuple de Dieu, de sa valeur comme témoignage chrétien dans la vie quotidienne et à partir des événements personnels et collectifs. Cela a créé un laïc chrétien qui n'a comme responsabilité de laïc que les actes du culte, les actions extérieures et massives qui n'impliquent pas un acte de foi personnel, tels que pèlerinages, neuvaines, aumônes, constructions d'églises, etc... Plus encore, la fausse conception qu'il s'est faite de la Hiérarchie, a anihilé toutes les initiatives chrétiennes en lui, de telle façon qu'il est prêt à obéir et à se taire... Le sens prophétique des laïcs est mort. Maintenant, il faut faire un effort pour signaler le rôle du laïc dans l'Eglise, pour lui faire voir sa mission dans la pastorale de l'Eglise et, s'il découvre des vérités nouvelles, il doit les exprimer sans crainte à la Hiérarchie, de préférence par l'intermédiaire des institutions, pour le bien et l'extension du Règne de Dieu..

- Le laïc n'a pas été éduqué pour sa magnifique mission et il ne peut justifier son baptême et son appartenance au Christ s'il n'a pas pris conscience de sa responsabilité dans le monde, pour donner une inspiration chrétienne aux choses d'ici-bas, pour orienter ce monde pécheur vers le Père, avec le Christ à la tête de cette nouvelle création. Le laïc latino-américain est surtout influencé par :

- les principes du livre de Kempis qui est très lu en Amérique latine et qui dit : "plus tu es parmi les hommes, moins tu es homme";
- l'esprit "angélique" de la catéchèse du Père Ripalda qui signale, sans faire aucune distinction, que les trois ennemis de l'âme sont "le monde, le démon et la chair";
- les prédictions de "l'inferral missionnaire" qui prêche la "séparation du monde" pour pouvoir se sauver.

Tout ceci a éloigné les laïcs chrétiens de leur mission temporelle, à tel point que maintenant encore, il coûte beaucoup aux militants des nouveaux mouvements de s'engager dans le monde et de comprendre que le salut se fera dans le monde et non malgré le monde, de façon communautaire et non individuelle.

- Le laïc chrétien n'a pas été formé dans l'idée qu'il est le pont entre le monde dans lequel il vit et le Bon Dieu de tous. Il pense qu'il n'a qu'à participer au Saint-Sacrifice pour son compte personnel, mais il n'a aucune idée de sa responsabilité de laïc chrétien envers ses amis, ses frères de classe, le monde tel qu'il est avec tous ses problèmes et Dieu qui attend sa prière, ses sacrifices en union avec ceux du Christ, afin de purifier, de sanctifier le monde avec Dieu. En résumé, le laïc n'a pas de maturité en tant que chrétien.

III. L'APOSTOLAT LAÏC EN AMERIQUE LATINE

Le Concile a averti les prêtres que la fonction pastorale de l'Eglise n'était pas exclusivement leur mission, mais aussi la responsabilité totale du Peuple de Dieu. Par conséquent, la mission salvatrice de l'Eglise dans le monde appartient aussi aux laïcs. Plus encore, le Concile situe chacun selon ses fonctions spécifiques. Nous allons voir rapidement les lignes qu'a le laïc à partir de sa vocation, de sa base apostolique et de sa mission personnelle et collective, dans l'Eglise et dans le monde.

- Nature et vocation du laïc : "Sous le nom laïc, nous entendons ici l'ensemble des fidèles chrétiens qui ne sont pas membres de l'ordre sacré et de l'état religieux sanctionné par l'Eglise, c'est-à-dire les fidèles chrétiens qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, faits participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part dans l'Eglise et dans le monde la mission qui est celle de tout le peuple chrétien. Le caractère propre du séculier : "Le caractère séculier est propre et particulier aux laïcs". (Ecc.) "La vocation propre des laïcs consiste à chercher le Règne de Dieu, précisément dans la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu". "C'est à eux qu'il revient tout spécialement d'éclairer et d'orienter toutes les choses temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Créateur et du Rédempteur". (Ecc. 31)
- Base de l'apostolat laïc et de tous les laïcs. "La vocation chrétienne est aussi par nature, vocation à l'apostolat" (AA 2.) et sa base est l'union au Christ "Les laïcs tiennent de leur union même au Christ, leur chef, le devoir et le droit d'être apôtres" (AA 3.) "La fécondité de l'apostolat des laïcs dépend de leur union vitale avec le Christ" (AA 4). Genre d'action que le laïc doit mener en tant que prophète, prêtre et roi, puisque participant total à la rédemption du monde et à l'avènement du Royaume des Cieux :

a) Dans l'Eglise, les laïcs doivent participer à l'extension de l'Eglise et à son éternelle sanctification. Par la force de leur mission prophétique, sacerdotale et royale, car "Les laïcs, réunis dans le peuple de Dieu et constituant un seul corps du Christ sous un seul chef, sont appelés, quels qu'ils soient, à coopérer comme membres vivants au progrès de l'Eglise et à sa sanctification permanente en y appliquant toutes les forces qu'ils ont reçues du bienfait du Créateur et de la grâce du Rédempteur. L'apostolat des laïcs est la participation à la mission salutaire elle-même de l'Eglise : à cet apostolat, tous sont appelés par le Seigneur lui-même en vertu du baptême et de la confirmation." (Ecc. 33)

b) Dans le monde, comme témoins personnels de la Résurrection du Seigneur : "L'apostolat que chacun doit exercer personnellement et qui découle toujours d'une vie vraiment chrétienne (cfr. Jean 4, 14) est le principe et la condition de tout apostolat des laïcs, même collectif, et rien ne peut le remplacer." (AA. 16)

"La forme particulière de l'apostolat individuel des laïcs est le témoignage de toute une vie des laïcs, inspirée par la foi, l'espérance et la charité : elle est d'ailleurs un signe très adapté à notre temps et manifeste le Christ vivant en ses fidèles." (AA. 16)

Le Concile lui-même avertit qu'il est insuffisant de porter un témoignage personnel et qu'il est nécessaire de témoigner et d'évangéliser collectivement, à partir d'un apostolat associé.

"Il existe une grande variété dans les associations d'apostolat. Les unes se proposent d'atteindre le but apostolique général de l'Eglise; d'autres cherchent des buts d'évangélisation et de sanctification envisagés sous un angle particulier; d'autres visent l'animation chrétienne de l'ordre temporel; d'autres rendent témoignage au Christ, plus spécialement par les œuvres de miséricorde et de charité". (AA. 19)

Réflexions : Nous avons déjà souligné que le laïc latino-américain n'a pas de maturité dans sa foi personnelle, et que cela a pour conséquences l'irresponsabilité dans les aspects prophétique, sacerdotal et réel. Maintenant, nous allons voir la réalité du laïc organisé, à la lumière de la réalité et du Concile Vatican II.

En référence à la nature et à la mission de l'apostolat associé selon le Concile Vatican II, nous classerons les divers mouvements laïcs d'Amérique latine comme suit :

- Mouvements qui ont pour but l'idéal apostolique de l'Eglise
- Mouvements qui recherchent spécialement les buts d'évangélisation et de sanctification
- Mouvements qui recherchent l'inspiration chrétienne de l'ordre social, soit les mouvements temporels.

Je veux avertir que, en faisant cette réflexion, je fais part de mon appréciation personnelle venant du contact personnel que je maintiens avec les mouvements temporels et apostoliques latino-américains.

Dans le premier groupe nous pouvons situer les mouvements qui ont pour but les fins apostoliques de l'Eglise, soit : les Tiers-Ordres de Saint François, les Carmélites et les Congrégations mariales, etc... qui dans la pratique sont plutôt des "groupes de protection personnelle" les uns des milieux populaires, les autres de l'élite.

Dans le second groupe où nous trouvons les Mouvements d'évangélisation et de sanctification, nous pouvons distinguer ceux qui prétendant à une évangélisation directe par spiritualité et par méthode, restent dans un simple apostolat de témoignage individuel et très limité, par exemple :

- + le mouvement pour un monde meilleur
- + le petit cours
- + les journées chrétiennes, etc...

Bien qu'ils nient dans leurs statuts avoir un caractère d'organisation, dans la pratique, ils le sont et impriment un mouvement parmi les laïcs latino-américains. C'est le cas pour le "petit cours" qui est la cause de chocs spirituels et parfois psychologiques, parce qu'à partir d'un christianisme "construit en 72 heures" il est difficile de donner une véritable image aux personnes de ces milieux, quant à la méthode de construction d'un christianisme par un processus de découvertes lentes de la foi et de la vie. D'ordinaire, le jeune touché par ces mouvements entre difficilement dans les mouvements évangélistes et éducatifs qui partent de la vie.

Il y a des mouvements d'évangélisation qui sont plus préoccupés à orienter le monde latino-américain "vers les sacrements" plutôt que de le mettre au service de l'Eglise. Par exemple, l'Action catholique générale dont les méthodes sont totalement tournées vers le "cléricalisme" de l'action laïque à partir du "statut" et non de la vie, à partir de "l'unitarisme" et non de l'autonomie et de l'action apostolique qui se base sur le milieu spécifique. Les mouvements apostoliques qui ne se basent

pas sur le statut mais sur la vie, se sont heurtés, en Amérique latine, au système uniformiste de l'Action catholique générale, qui a prétexté qu'il fallait prendre soin de ne pas rompre l'unité de structure. L'Action catholique générale était forte au Mexique, en Argentine, en Colombie et dans l'Amérique centrale. Voilà deux années, on pensa faire un front commun d'Action catholique générale au plan international pour pouvoir obtenir une représentation auprès des organisations internationales catholiques. Dans ce but, eut lieu une Assemblée au Mexique, à laquelle participèrent les pays de l'Amérique centrale, la Colombie, le Pérou, Panama, l'Argentine et elle obtint l'appui de l'Action catholique italienne. Mais leurs débuts furent quelque peu ralentis par le peu de réponses qu'ils obtinrent de plusieurs pays qui avaient promis leur aide. Récemment, les unitaristes ont reçu un coup venant de certains latino-américains et il y en a qui disent que la JOC latino-américaine a une grande part dans cette faute; on la taxe d'anticléricale, de révolutionnaire et de dangereuse...

Un autre exemple de mouvement qui amène uniquement vers la vie sacramentelle et limite inconsciemment l'action apostolique au milieu familial et à la famille de classe moyenne : le Mouvement Familial Chrétien. C'est un mouvement intéressant mais qui est resté dans les couches supérieures de la société et de la classe moyenne. Il a fait beaucoup de bien en luttant pour les "familles ouvertes", mais il tombe de lui-même dans la "famille fermée" avec ses honorables exceptions. Le tragique est que ces personnes de bonne volonté, qui désirent agir, ont des méthodes qui ne leur permettent pas d'arriver à une véritable révision de vie, et à une action dans toute LEUR VIE, parce qu'à l'heure de la vérité leur christianisme n'arrive pas plus loin que la FAMILLE et n'atteint jamais l'ENTREPRISE, LA VIE PROFESSIONNELLE, etc... Il y a beaucoup de représentants municipaux qui font partie du Mouvement Familial Chrétien ou des "Petits Cours", mais leur christianisme assure seulement de bonnes relations avec la Hiérarchie et des contacts ouverts ou clandestins avec le clergé qui fait ses plans pour obtenir des privilèges.

Il y a également des mouvements d'évangélisation des jeunes et des adultes qui, en faisant la relation entre leur foi et TOUTE leur vie, arrivent non seulement à porter un témoignage personnel, mais aussi à faire une véritable évangélisation collective. Malgré tous leurs manquements et déficiences, les mouvements suivants agissent en Amérique latine : JOC - JAC - JEC - MOAC - MFR - etc...

Parmi les mouvements d'Amérique latine, la JOC est le plus ancien, celui qui a vécu le plus fortement l'histoire de l'évolution

latino-américaine au point d'être devenu un véritable mouvement qui vit maintenant et cessera peut-être de vivre demain dans tel ou tel endroit, mais qui provoque toujours la prise de conscience et de responsabilité dans la vie ouvrière. La JOC d'Amérique latine a ouvert les voies à d'autres mouvements comme la JAC, le MOAC, etc. Permettez-moi, en passant, de dire qu'il est important que la JOC internationale examine l'expérience que sont en train de vivre les autres mouvements internationaux au plan latino-américain, car concrètement, les crises et les changements de politique d'action internationale se reflètent en eux. Par exemple, le Congrès du MMTC par lequel furent approuvés les statuts du mouvement eut lieu récemment à Rome, ce qui a ouvert les portes aux mouvements apostoliques, aux mouvements éducatifs ouvriers et aux mouvements sociaux et mixtes. Maintenant, par la force de ces mêmes statuts, l'équipe de coordination latino-américaine se voit obligée de suivre la même ligne, bien que le mouvement soit encore inconnu dans la majorité des pays. L'équipe de coordination latino-américaine ne pouvait suppléer comme équipe de promotion de la ligne qui nous convenait dans la majorité des pays : ligne strictement évangélique, mais à partir de la réalité socio-économique. Cependant l'équipe sera maintenant réduite à la coordination de ce qui existe, car il est difficile de promouvoir quand il n'y a pas de ligne définie... Ceci est l'un des problèmes qu'ont rencontré tous les pays où il y a des mouvements d'adultes ouvriers.

Dans le mouvement temporel, nous pouvons distinguer deux catégories :

- Les laïcs qui organisent des mouvements à caractère économique et civique, qui ne font aucune référence à la doctrine sociale chrétienne, et ne prétendent à aucun apostolat : les coopératives, le développement communal, l'organisation régionale des coopératives, etc...

Ces organisations sont appuyées et patronnées par des institutions nord-américaines.

- Les laïcs qui organisent consciemment les mouvements d'inspiration chrétienne et non-confessionnels et qui font référence à la doctrine sociale chrétienne de façon explicite.

- . Confédération latino-américaine des syndicalistes chrétiens
- . Fédération rurale latino-américaine
- . Démocratie chrétienne
- . Union internationale des employeurs chrétiens (UNIAPAC)
- . etc...

Il y a des choses positives et négatives dans ces organisations. Mais, plutôt que d'entrer dans les détails, nous voudrions donner des critères qui signalent les tendances et les politiques d'action

de ces mouvements en Amérique latine. Nous pouvons y inclure les mouvements d'évangélisation qui sont affectés par de telles politiques.

a) Actuellement, il y a confusion en Amérique latine, parmi :

- . le confessionnel, le non-confessionnel entre les mouvements temporels
- . les objectifs, les méthodes et les stratégies des différents mouvements.

Par exemple, il y a confusion entre ce qui est professionnel, évangélique et strictement religieux.

Concrètement, il y a des mouvements économiques très confessionnels ou des mouvements professionnels très attachés aux partis politiques. Par exemple, en Equateur, à Panama, à Saint-Domingue, etc... il y a des coopératives créées par des mouvements, eux-mêmes suscités par les prêtres.

b) En Amérique latine, il y a deux courants imposés par la réalité d'évolution profonde et violente :

- . la révolution
- . le développement.

Il y en a qui recherchent le développement par le développement, lié par-dessus tout par l'Alliance pour le Progrès. Et parmi ces mouvements, il y a différents courants tels que :

- . inter-entreprises
- . coopératives
- . institutions d'éducation, mais pas en fonction de la base populaire.

Il y en a qui recherchent la révolution par la révolution, sans préoccupation de faire une révolution pour le développement intégral.

Ainsi on retrouve certaines tendances dans les mouvements d'inspiration chrétienne, de la CLASC à la FCL, dépendant de la réalité de chaque pays et selon la crise du moment, par exemple :

- Certaines personnes du Mexique accentuent le développement par des changements modérés, mais on rencontre des résistances surtout de la part des groupes d'employeurs, face aux changements en Argentine, au Pérou, au Mexique, etc...
- Par contre, dans les mouvements populaires d'inspiration chrétienne, il y a une violence extraordinaire là où ceux de gauche ont pris l'initiative de la guérilla comme au Pérou, au Guatemala, au Venezuela, en Colombie, à Saint-Domingue, etc... Dans quelques-uns de ces pays, les ouvriers et les paysans feront partie de la guérilla d'un moment à l'autre.

Mais le plus sérieux de tout cela est que, dans le fond, il y a deux stimulants politiques étrangers qui donnent une impulsion vers le développement ou l'évolution violente.

- d'une part le capitalisme nord-américain avec ses stimulants en Amérique latine : l'ORIT, les trusts, l'Alliance pour le Progrès, le BID, les investissements, le militarisme inconditionnel, etc...

- d'autre part les personnes faisant partie des mouvements, tant temporels qu'apostoliques qui, consciemment ou inconsciemment, appuient la stratégie capitaliste.

L'autre force politique, tout aussi nocive pour l'Amérique latine et pour les mouvements temporels et apostoliques, impose les critères de l'anarchie : la démocratie chrétienne européenne. L'institut de solidarité internationale, l'institut latino-américain des jeunesses démocratiques chrétiennes en sont inspirés et collaborent par des bourses, des subsides et l'envoi de personnes en Amérique latine.

Malheureusement, à cause de la misère et de la peur du communisme, les mouvements d'inspiration chrétienne se laissent mener par les critères et la stratégie commune révolutionnaire, sans avoir la patience nécessaire pour chercher le changement pour le développement à partir de l'éducation et l'organisation représentative des forces populaires.

La politique des partis, sous prétexte d'intégration latino-américaine, envenime les mouvements professionnels, économiques et aussi politiques.

Voilà peu de temps, au Guatemala, la démocratie chrétienne contribua à la chute de la réunion de la Fédération rurale latino-américaine.

Au Mexique, elle a été sur le point d'engager les mouvements dans des aventures sans issue...

Au Chili, nous pouvons considérer l'expérience comme exceptionnelle à cause de la maturité de ses dirigeants.

- c) Face à la réalité des contrastes, allant de la misère des majorités à l'opulence de quelques-uns, il y a la nouvelle tendance révolutionnaire, venant surtout des jeunesses latino-américaines ouvrières, estudiantines et rurales, qui ont provoqué une résistance naturelle de la part de certains qui ont

quelque chose à y perdre, que ce soit des civils, des militaires ou des ecclésiastiques, engagés dans des groupes de pouvoir économique. En conséquence, ces jeunes ont une attitude "d'anti" et les dirigeants surtout d'anticléricalisme, mais cela n'atteint pas encore les bases ouvrières et rurales.

D'autre part, avec l'anticléricalisme, attisé par la bonne foi des militants qui désirent quitter l'Eglise, le discrédit de l'engagement dans les groupes de pouvoir économique et politique, on est en train de tomber dans les fautes qui sont la conséquence du manque de mystique et d'inspiration chrétienne dans les méthodes, des tactiques et de l'action concrète des mouvements, surtout temporels. On le remarque ici et là : la corruption des bons... a fait perdre de vue la mission du laïc et son rôle dans l'Eglise et dans le monde concret en évolution et se développant.

- d) Toute cette situation est aggravée par un certain colonialisme pastoral. Des prêtres espagnols, italiens, belges, etc... assurent l'aumônerie des mouvements, surtout d'évangélisation, mais à cause de leur mentalité et de leur manque de connaissance de la réalité, ils imposent ou essaient d'imposer dans les politiques d'action, des lignes si diverses qu'elles font davantage obstacle à l'action d'intégration de la pastorale de l'Amérique latine. Je me réfère à des aumôniers de la JOC, de la JAC, du MOAC, etc... et à des institutions sociales.

IV. CONCLUSIONS

Tenant compte de toute la situation du laïc en Amérique latine, de toute sa réalité positive et négative, personnelle et collective, des exigences de la réalisation d'un nouveau chrétien et d'un nouvel apôtre pour cette réalité d'évolution et de développement des pays latino-américains, il est bon de faire une révision de tous les mouvements de laïcs pour les remettre en cause, en accord avec la nouvelle réalité d'aujourd'hui. Plus encore, il faut rester en état de révision afin de pouvoir être en harmonie au moment du jour "J" latino-américain qui menace d'un côté et assombrit de l'autre.

En conséquence, les mouvements de laïcs qui agissent dans le temporel comme ceux qui agissent au plan strictement évangélique auront à être présents dans :

- a) Une réalité en évolution dans laquelle beaucoup de facteurs interviennent, et qu'il est bon d'étudier pour la connaître à fond à partir de l'homme dans le concret, de l'homme existentiel.

- b) Une Eglise comportant les nouveaux éléments du Concile Vatican II. Il faut la connaître et la vivre pour la réaliser dans cette nouvelle réalité de l'Amérique latine, comme étant la grande Eglise des Pauvres et avec l'âme des nouvelles structures. Il nous faut non seulement penser à rendre l'Eglise présente dans les réalités latino-américaines, mais aussi agir pour que l'Eglise du Christ soit le véritable ferment dans la réalité latino-américaine.
- c) La nouvelle éducation du laïc latino-américain qui doit partir :
- . de l'homme
 - . du chrétien
 - . de l'apôtre,
- engagé dans sa propre réalité actuelle, socio-économique et culturelle et non seulement dans la réalité présente, mais aussi dans la réalité culturelle sous-jacente indigène, pour faire la synthèse des valeurs.
- d) Les mouvements, évangélistes et éducatifs surtout, qui doivent :
- . éduquer pour l'évolution et le développement des peuples
 - . aider afin que les chrétiens ne se referment pas dans leurs propres ghettos, dans un monde latino-américain qui se fait chaque jour plus pluraliste.
- e) Les mouvements, afin qu'ils tiennent compte :
- . des plans de développement régional en Amérique latine, qu'ils soient privés ou gouvernementaux.
 - . des plans de pastorale promus par le CELAM pour obtenir l'intégration pastorale latino-américaine.
 - . que les mouvements internationaux ne doivent pas attendre qu'on les appelle pour participer à la réflexion et à la planification de la pastorale en Amérique latine. Ils doivent rechercher les contacts afin de les convaincre de la nécessité d'une participation dès le début.
 - . qu'il faut valoriser l'urgence des mouvements de jeunesse dans un continent jeune et l'urgence des mouvements apostoliques en partant de la vie personnelle et collective.

(Texte original en espagnol).